



Rapport moral 2021-2022

Le rapport moral précédent était marqué par les tensions liées à la Covid dite 19, qui continue avec un nouveau variant Omicron et dont on ne connaît pas toutes les potentialités de mutation.

Nous vivons avec une pandémie planétaire qui, outre l'accroissement des inégalités en matière d'accès aux soins dans le monde, fait peser dans les pays à fort potentiel vaccinal des doutes sur leur avenir sanitaire. La montée des actes violents envers les élus de la nation est un objet d'inquiétude pour notre association.

Ce climat, parfois antiscience, nous interpelle sur nos modes de communication sur nos sujets, et plus particulièrement sur les causes de la perte de biodiversité.

Il y a 10 ans, H&B a choisi d'opérer un tournant sur sa philosophie d'action.

Nous sommes passés, après 36 ans d'action militante consacrée à la défense des non-chasseurs et une identification « anti-chasse », à une approche plus holistique des enjeux liés à la perte de la biodiversité dans l'humanité du vivant, du ver de terre à l'humain.

Nous avons choisi la voie de la complexité et de la pédagogie. Car la vie n'est ni blanche, ni noir, elle est faite d'une infinité de nuances de couleurs.

Aussi depuis 10 ans, notre association s'attache avec constance à agir pour une plus grande prise en compte de la biodiversité « partout, pour tous et avec tous ».

Cette vision globale, résumée par notre maxime « *La biodiversité partout, pour tous et avec tous* » est encore loin de faire consensus. Les partisans du « grand partage » entre des territoires protégés, voire sanctuarisés et, d'autres dédiés aux diverses activités humaines se recrutent à la fois chez ceux qui dénoncent le poids excessif des « contraintes environnementales » sur la compétitivité de leur secteur économique et ceux qui soulignent que c'est souvent dans ces seuls territoires protégés que la biodiversité a pu être sauvegardée.

Les effets du réchauffement climatique sont plus marqués, plus médiatisés et, parfois, les climatologues ne font jouer à la biodiversité qu'un rôle d'absorbeur de GES. C'est notamment le cas pour la forêt, rudement mise à contribution avec une illusion sur sa capacité à boucler le modèle climatique.

C'est dans ce contexte que notre association est constamment intervenue pour souligner le rôle de la biodiversité pour limiter, voir enrayer la dégradation de notre planète.

Le rapport d'activité vous présentera les nombreuses interventions de notre association sur l'année qui s'est écoulée.

Nous avons élaboré pour les élections à venir un plaidoyer revendicatif comprenant 10 axes. Ce plaidoyer, que nous souhaitons mettre en débat avec les plateformes d'alliance que nous avons rejointes (et parfois même animées avec vigueur), guidera nos actions pour les 5 prochaines années.

Parmi nos 10 axes revendicatifs, je voudrais souligner quelques points significatifs :

1. La lutte pour le pouvoir d'achat, qui ne se réduit pas à la mobilité « thermique ». Les prix des fruits et les légumes connaissent, eux aussi, une forte hausse, pénalisant les plus modestes. Aussi, nous proposons pour les personnes le plus modestes une contribution mensuelle de 50 euros pour l'achat de produits bio ou local. Cette mesure, au-delà de son caractère social, présente un intérêt de santé publique. Nous souhaitons sortir de l'alimentation « surindustrialisée » aux effets négatifs bien connus : surpoids obésité et autres maladies chroniques comme le diabète de type 2. Il faut offrir aux plus modestes et plus démunis d'entre nous l'accès à une alimentation de qualité.
2. La santé, la biodiversité et l'environnement. Notre équipe travaille avec nos partenaires médecins, vétérinaires, chercheurs et juristes sur une proposition de loi « Une seule santé » pour le prochain quinquennat.
3. Autre axe important pour notre association, et qui répond à un besoin sociétal de plus en plus affirmé : la prise en compte du bien-être animal domestique. Nous souhaitons que le statut d'être sensible soit étendu à l'animal sauvage. Nous demandons au moins un jour sans chasse par semaine (le dimanche), pour que les amoureux de la nature puissent déambuler en campagne, en forêt en toute tranquillité et sécurité.

De nombreux autres sujets sont abordés comme celui de la fiscalité : il faut faire du bonus-malus le guide des choix fiscaux et que l'on cesse de dire que nous sommes somme une association punitive, alors que l'on défend des projets pour l'avenir d'une « planète bousculée ».

Il ne s'agit pas de construire une société de la décroissance, au sens du calcul du PIB, mais de construire une société plus sobre dans sa consommation de matières de base non illimitées.

Il y a une finitude à la planète, on ne peut plus faire n'importe quoi.

Pour mener notre plaidoyer auprès des candidats à la présidentielle et aux législatives, nous nous sommes associés à diverses plates-formes comme « Le Pacte du Pouvoir de Vivre, » « La plateforme Pour une Autre PAC » ou encore la « Plateforme Océan Climat » et nous travaillons de concert avec notre Fédération France Nature Environnement (FNE) et avec le collectif Cap Nature et Biodiversité.

Nous sommes résolument optimistes sur notre capacité à travailler, avec une équipe de salariés de grande compétence et un Conseil d'Administration mobilisé.

Mais notre grand défi reste l'adhésion, qui reste trop faible au regard des enjeux pour lesquels nous nous mobilisons.

La biodiversité n'en finit plus de s'éroder, mais des résultats concrets, en particulier dans le domaine de l'eau¹, nous permettent d'affirmer que « Quand on veut, on peut ». Encore faut-il vouloir, alors que nous constatons beaucoup d'incantations, et tellement peu d'actions, des décideurs ! Ainsi subsiste pour nous une inquiétude forte sur nos agro écosystèmes (milieux ouverts) et nos milieux humides. Et c'est par le biais de contentieux, quand les consultations ne sont pas suivies d'effet, que nous obtenons des résultats, avec la LPO et FNE contre des pratiques de chasses cruelles et illégalement autorisées, par exemple.

Notre démocratie ne va pas bien, les processus participatifs sont dénigrés ou manipulateurs.

Les corps intermédiaires ont été clairement négligés sous cette mandature, qui a vu naître des mouvements inédits (cf gilets jaunes, violences actuelles aux élus).

Rappelons que les associations sont un maillon essentiel de la démocratie, que nos associations de protection de l'environnement sont constituées de citoyen-nes qui se regroupent pour être force de propositions et de compétences. Il est de bon fonctionnement démocratique de les inclure systématiquement dans tous les dialogues mais aussi de tenir compte de ce qu'elles disent (et les soutenir financièrement) pour que le lien entre les dirigeants et la société civile reste efficace. La démocratie a des exigences et un coût. Dénigrer les associations « forces de proposition » ne fera que favoriser les associations d'opposition radicale et rendra tout débat serein impossible. Cela ne pourra qu'exacerber les mécontentements, qui s'exprimeront via la vindicte des réseaux sociaux et la montée d'actions violentes.

Mais on enregistre aussi une avancée et une réelle prise de conscience de nos sociétés sur les enjeux de la biodiversité et du bien-être animal.

Gageons que notre travail sera encore plus intense. Notre motivation est plus forte que jamais et nous finirons par obtenir de beaux résultats concrets.

¹ Ainsi, dans le bassin Seine Normandie, la proportion des masses d'eau en bon état écologique est passé de 23% en 2007 à 41% en 2019.

Notre travail en urgence ou de longue haleine est violemment bousculé par l'invasion russe en Ukraine.

À cette heure, nous ne savons pas où nous allons et cette guerre déstabilise toute la planète.

Il nous faudra construire notre résilience, soutenir le peuple Ukrainien... et s'attendre à voir notre pouvoir d'achat secoué, voire baisser, le tout dans un monde où les inégalités ne se réduisent pas.

Notre association est une association qui milite pour la paix, mais elle ne renvoie pas dos à dos agresseurs et agressés.

Soutien au peuple Ukrainien et au peuple russe opposé à la guerre, Paix en Ukraine, retrait des troupes russes.